

# Les collégiens face au harcèlement

🕒 2 min • Laure GARETA



**Dans les établissements d'Aix et pays d'Aix, ce jeudi marque la journée de lutte contre le harcèlement. Au collège des Garrigues, à Rognes, des actions bénéfiques sont mises en place pour agir efficacement et rapidement.**

Bande de grosse, sale p... Ces insultes illustrent ce dessin réalisé par une victime et affiché dans le couloir menant à la salle d'arts plastiques. Le harcèlement est protéiforme, tout comme ses conséquences. Hier matin, le collège de Rognes a ouvert ses portes aux officiels de l'académie d'Aix-Marseille.

À Aix, notamment au collège Château-Double, comme dans l'ensemble du territoire français, ce 9 novembre, comme tous les premiers jeudis après les

vacances scolaires de Toussaint depuis 2015, marque la journée de lutte contre le harcèlement.

La prévention étant un des éléments fondamentaux pour éviter le pire, Pascale Coraboeuf, conseillère principale d'éducation (CPE), a mis en place depuis trois ans au sein de collèges des Garrigues, un comité Phare. Il se compose de plusieurs membres (CPE, assistants d'éducation, professeur, secrétaire de direction, accompagnant d'élèves en situation de handicap).

Lors de leur réunion hebdomadaire, sont remontés tous les problèmes, même minimes. "Ils amènent souvent dans leur sac, des problèmes intrafamiliaux. Le milieu scolaire est rarement la source du problème mais le lieu où il éclate. Ce qui est encore plus compliqué, c'est que face au harcèlement, chacun réagit différemment ; soit en étant invisible, rebelle ou dans une stratégie d'évitement en calculant en permanence à quelle heure déjeuner, prendre le bus...", explique Christine Roux, référente académique. Témoin d'une situation d'intimidation, harcelé, besoin d'échanger, ces référents pédagogiques sont à l'écoute, pour trouver des solutions et intervenir efficacement et rapidement. À leurs côtés, une quinzaine de collégiens 'ambassadeurs' volontaires sont des oreilles attentives, sur le terrain. Avec aisance, Yana, Loris, Estéban, Anaïs, Salomé, Paul et leurs camarades ont guidé le recteur Bernard Beignier, hier matin, dans les différentes classes d'interventions. Toute la semaine, ont été organisées au sein de l'établissement des actions de sensibilisation pour dire 'Non au harcèlement' avec atelier de 'Mieux vivre ensemble', tableau d'expression libre, mur aux compliments, boîte aux maux... Les classes de 6e et de 5e ont rencontré des associations avec des témoignages forts de 'grands' ayant été victime de brimades lors de leur scolarité. Les 'ambassadeurs' ont fait une distribution de bracelet vert et tous ont pu customiser leurs t-shirts blancs lors de la récré. Les membres du planning familial sont intervenus auprès des classes de 4e pour discuter du harcèlement.

---

**Ils amènent souvent dans leur sac, des problèmes intrafamiliaux. Le milieu scolaire est rarement la source du problème mais le lieu où il éclate.**

---

**Ce qui est encore plus compliqué, c'est que face au harcèlement, chacun réagit différemment.,,**

---

## **Désamorcer les conflits**

Ce matin-là, le demi-groupe de la classe de 3eD a rencontré l'assistante sociale. Échanges auxquels le recteur a pris part pour leur donner quelques conseils. "Il faut être honnête, on a tous déjà été énervés contre quel-qu'un avec une envie de répliquer durement. Il y a des gens avec qui nous n'avons aucun atome crochu. Mais vous savez, c'est justement envers lui que vous devez faire un effort. C'est pas facile d'être aimable et amical avec quelqu'un qui vous fait la gueule ; mais vous verrez, ça change les choses. Il va changer vis-à-vis de vous", leur a confié Bernard Beignier. "On ne vous demande pas non plus d'être un dénonciateur mais un sauveteur. On ne vous demande pas de donner le responsable, si vous venez nous alerter lors-qu'un camarade est en souffrance, c'est déjà lui porter secours pour ne pas qu'il se sente seul et qu'il sombre."

À Rognes, aux Garrigues, la cellule Phare permet de traiter les situations difficiles. "Dans 90 % des cas, ça s'arrête rapidement après intervention. Ici, les élèves sont en confiance et discutent beaucoup", confie Pascale Coraboeuf. Le harcèlement est parfois complexe à déceler, libérer la parole est essentiel.